

riant. Figurez-vous que vous êtes au milieu d'un grand parc. En vérité, ce n'est pas sans raison que les Indiens disent de ce pays : "Es como el Pariso!" C'est comme un paradis terrestre!

— Il y a donc des serpents ! dit Jack. — Non, mon Jack, répondit Mrs. Weldon, il n'y a pas de serpents, et tu peux dormir tranquille !

— Et des lions ? demanda Jack. — Pas l'ombre de lions, mon petit bonhomme ! répondit Harris.

— Des tigres alors ? — Den allez à votre maman, si elle a jamais entendu dire qu'il y eût des tigres sur ce continent.

— Jamais, répondit Mrs. Weldon. — Bon ! fit cousin Bénédicte, qui, par hasard, était à la conversation, s'il n'y a ni lions ni tigres dans le Nouveau-Monde, ce qui est parfaitement vrai, on y rencontre du moins des couguars et des jaguars.

— Est-ce méchant ? demanda le petit Jack. — Peuh ! répondit Harris, un indigène ne craint guère d'attaquer ces animaux, et nous sommes en force. — Tenez ! Hercule serait assez vigoureux pour écraser deux jaguars à la fois, un de chaque main !

— Tu veilleras bien, Hercule, dit alors le petit Jack, et s'il vient une bête pour nous mordre... — C'est moi qui la mordrai, monsieur Jack ! répondit Hercule, en montrant sa bouche armée de dents superbes.

— Oui, vous veillerez, Hercule, dit le novice, mais vos compagnons et moi, nous vous relèverons tour à tour.

— Non, monsieur Dick, répondit Actéon. Hercule, Bat, Austin et moi, nous suffirons tous quatre à cette besogne. Il faut que vous reposiez pendant toute la nuit.

— Merci, Actéon, répondit Dick Sand, mais je dois...

— Non ! Laisse faire ces braves gens, mon cher Dick ! dit alors Mrs. Weldon.

— Moi aussi, je veillerai ! ajouta le petit Jack, dont les paupières se fermaient déjà.

— Oui, non Jack, oui, tu veilleras ! lui répondit sa mère, qui ne voulait pas le contrarier.

— Mais, dit encore le petit garçon, s'il n'y a pas de lions, s'il n'y a pas de tigres dans la forêt, il y a des loups !

— Oh ! des loups pour rire ! répondit l'Américain. Ce ne sont pas même des loups, mais des sortes de renards, ou plutôt de ces chiens des bois que l'on appelle des "guaras."

— Et ces guaras, ça mord ? demanda le petit Jack.

— Bah ! Dingo ne ferait qu'une bouchée de ces bêtes-là !

— N'importe, répondit Jack, dans un dernier bâillement, des guaras, ce sont des loups, puisqu'on les appelle des loups !

Et là-dessus, Jack s'endormit paisiblement dans les bras de Non, qui était accotée au tronc du manguier. Mrs. Weldon, étendue près d'elle, donna au dernier baiser à son petit garçon, et ses yeux fatigués ne tardèrent pas à se fermer pour la nuit.

Quelques instants plus tard, Hercule ramena au campement cousin Bénédicte, qui venait de s'éloigner pour commuer une chasse aux pyrophores. Ce sont ces "cocuyos" ou mouches lumineuses, que les élégantes placent dans leur chevelure, comme autant de gommes vivantes. Ces insectes, qui projettent une lumière vive et bleuâtre par deux taches situées à la base de leur corselet, sont très-nombreux dans l'Amérique du Sud. Cousin Bénédicte comptait donc en faire une bonne provision ; mais Hercule ne lui en laissa pas le temps, et, malgré ses récriminations, il le rapporta au lieu de halte. C'est que, quand Hercule avait une consigne, il l'exécutait militairement, — ce qui sauva sans doute de l'incarcération dans la boîte de fer-blanc de l'entomologiste une notable quantité de mouches lumineuses.

Quelques instants après, à l'exception du GÉANT QUI VEILLAIT, tous dormaient d'un profond sommeil.

(La suite au prochain numéro.)

JEUX D'ESPRIT ET DE COMBINAISONS

Abaissez les communications concernant ce département au "Jeux d'esprit, bureaux de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal."

No. 101.—CHARADES

Mon premier est cruel. Mon dernier n'avoue jamais. Sous Néron s'exerça mon entier.

W. BERNIER, Lévis.

No. 102

A ma tête voyelle, Et note à mon talon ? Lecteur, mon tout n'est bon Qu'autant qu'il est fidèle.

Mlle JOS. MAILHOT, St-Jean Deschailions.

No. 103

Je lis mon premier, Je bois mon second, Et Dieu est nié de mon entier.

Mlle BLANCHE-CORINNE DE LAGORGENIERE, Portneuf.

No. 104

Mon tout est mon premier Et contient mon dernier.

J. A. L., Berthier (en haut).

No. 105.—ÉNIGMES

Cinq voyelles, une consonne, En français composent mon nom, Et je porte sur ma personne De quoi l'écrire sans crayon.

GENOFFE TALBOT, Montmagny.

No. 106

Je suis l'homme ; Je suis la femme ; Je suis l'un et l'autre, Et je ne suis ni l'un ni l'autre.

B. E. P., Berthier (en haut).

QUESTIONS HISTORIQUES

No. 107.—Quel est le général romain qui a dit ces fibres paroles : "Oscrais-tu bien tuer C...?" Et plus tard ces autres non moins nobles : "Vas dire à ton maître que tu as vu C... errant et fugitif assis sur les ruines de Carthage?"

No. 108.—Par quel poète a-t-il été chanté ?

Dame J. GIROUX, St-Joseph (Ontario).

No. 109.—LOGOGRIPIE

Dans mes sept pieds, lecteur, je t'offre un aliment Qui fait, en maigre, assez bonne figure. Ma tête à part, je suis un vêtement Qui d'un prélat rehausse la parure. Rends-moi ma tête et mets ma queue à bas,

Alors en moi tu trouveras Un ustensile Dans ta cuisine fort utile.

Enfin veux-tu l'emblème d'un cœur dur ? Tranche moi tête et queue, tu l'auras à coup sur.

B. E. P., Berthier (en haut).

No. 110.—MOTS CARRÉS

Un juge canadien ; Monde ou vécut Samson ; Un sage bien ancien ; Une île du Japon.

V. P., Isle Dupas.

No. 111

Mon premier est affluent de la mer de Toscane ; Mon deuxième fut un paladin du roi Charles ; Mon troisième un fleuve de Sibérie ; [magne ; Mon quatrième une ville de l'Algérie.

Mlle CAROLINE DROUIN, St-Joseph (Beauce).

ONT DEVINÉ :

Mme G. B. H., Montréal : Nos. 77, 78, 79, 80, 82, 86, 88, 89.

Mlle Alvine Provost, Pointe-aux-Trembles : Nos. 78, 85.

Mlle Caroline Drouin, St-Joseph (Beauce) : Nos. 66, 68, 69, 70, 76, 77, 78, 79, 82, 86, 88, 89.

Mme J. Giroux, St-Joseph (Ontario) : Nos. 66, 69, 70, 72, 75, 76, 78, 82, 86, 88.

Mlle Aloysia H., Montréal : No. 77, 88, 89.

Mlle Marie C. O. Hudon, Ste-Anne Laquebrière : Nos. 61, 75, 76, 82, 88, 89.

Mlle Eva Ranger, St-Polycarpe : Nos. 77, 78, 82, 86, 88, 89.

Mlle Joséphine Mailhot, St-Jean Deschailions : Nos. 88, 89.

Mlle Alida Palarly, St-Hugues : Nos. 79, 82.

Mlle Eug. Cinq-Mars, Montréal : Nos. 78, 79, 82, 88.

Mlle Alice-Amanda Fortier, Ste-Scholastique : Nos. 82, 88, 89.

Mlle Mth. L., Côte-des-Neiges : Nos. 77, 79, 82, 83, 88, 89.

Mlle Emilie Létourneau, St-Joseph (Beauce) : Nos. 77, 78, 79, 82, 83, 84, 86, 88, 89.

Mlle Genoffe Talbot, Montmagny : Nos. 82, 86, 88, 89.

Mlle Catherine Couillard, Rimouski : Nos. 66, 69, 72, 76, 77, 79, 80, 82, 86, 88, 89.

Mlle Léontine Doube, Québec : Nos. 78, 79, 82, 88.

Mlle Elmire de Lagorgendière, Portneuf : Nos. 82, 88.

Mlle Joséphine Groulx, Lachute : Nos. 79, 80, 82, 86, 88.

Mlle Blanche-Corinne de Lagorgendière, Portneuf : Nos. 82, 88.

Mlle Marie-Louise Groulx, Lachute : Nos. 77, 78, 79, 80, 82, 86, 88.

Mlle V. S. Martin, Bord-a-Plouffe : Nos. 77, 79, 82, 86, 88.

Mlle Angèle Groulx, Lachute : Nos. 77, 78, 79, 80.

J. O. A. B., Montréal : Nos. 79, 82, 83, 84, 86, 88, 89.

J. A. L., Berthier (en haut) : De 77 à 89.

Alfred H., Montréal : Nos. 78, 79, 80, 82, 86, 88.

Is. Enoch Lepage, Québec : Tous, excepté le No. 83.

B. E. P., Berthier (en haut) : Tous, excepté le No. 83.

E. L., Trois-Rivières : Tous.

V. P., Isle Dupas : Tous, excepté 87.

L. A. Létourneau, St-Joseph (Beauce) : Nos. 77, 79, 82, 83, 84, 86, 87, 88, 89.

A. Guevremont, Sorel : Nos. 79, 82, 86, 88, 89.

E. Moore, St-Joseph (Beauce) : Nos. 66, 69, 76, 78, 79, 82, 86, 88, 89.

W. Bernier, Lévis : No. 86.

E. E. Lemieux, Ottawa : Nos. 82, 88, 89.

Ovide Laramée, Arthur Mailhoux, Arthur Barsalou, Bruneau Gagnon, Montréal : No. 80.

SOLUTIONS

No. 77. Tigre ; No. 78. L'écho ; No. 79. Char-don ; No. 80. Belle-mère ; No. 81. Sol-cour, Coursol ; No. 82. Le-gendre ; No. 83.

B H S O C S U D S P I R E S A M O S B O I L E A U H U M E R U S C R E P U D O R E R E A U S U R U S

No. 85. Arche, marche, charme ; No. 86. Cinq-Mars ; No. 87. Lo-ran-ger ; No. 88. Emilie ; No. 89. Caroline.

SOUVENIR 1881

UN PHÉNOMÈNE EXPLIQUÉ

Plusieurs journaux de Paris, et notamment la Liberté, ont publié les lignes suivantes, que nous croyons devoir reproduire dans l'intérêt de nos lecteurs :

"Les variations brusques de la température viennent d'augmenter le nombre, déjà très grand dans Paris, des pneumonies, bronchites, etc. Ces maladies, cependant, les journaux spéciaux le constatent, sont généralement bénignes et n'ont plus les terribles conséquences qu'elles avaient en ces dernières années. L'explication de cet heureux phénomène est bien simple. Il est dû à la généralisation de l'emploi du Fer Bravais. Combatant avec un immense succès l'anémie, ce fléau des grandes villes et surtout de Paris, le Fer Bravais donne au sang et par suite aux organes respiratoires une force de résistance beaucoup plus grande. Il y a quelques années, dans notre population anémique, un simple rhume tournait en bronchite, la bronchite se changeait en maladie de poitrine, et bientôt le malade succombait.

"Aujourd'hui, grâce au Fer Bravais, le poumon, dans lequel circule un sang chaud et chargé de globules vivifiants, résiste victorieusement, le rhume reste rhume et se guérit rapidement.

"L'emploi du Fer Bravais est donc en cette raison absolument indispensable."

Nous n'ajouterons que peu de mots à ces justes observations : ce n'est pas seulement à Paris que l'anémie, le chlorose et toutes les maladies résultant de l'appauvrissement du sang telles que névrose, phtisie, etc.; exercent leurs ravages ; notre population n'en est pas exempte.

La guérison de toutes ces maladies est heureusement assurée par l'emploi du Fer Bravais.

Dépôt général à Paris, 13, rue Lafayette. Dépositaires à Montréal : MM. Lavolette et Nelson, 209, rue Notre-Dame.

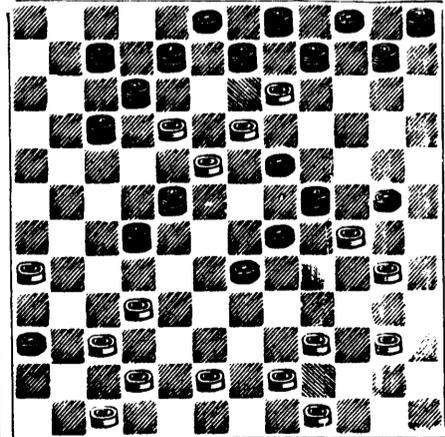
LE JEU DE DAMES

Solutions justes du problème 250 Montréal : MM. H. Leclerc, N. Chartier, Z. Pouliot, J.-O. Pément, H.-R. Denis A. Rehon,

PROBLÈME No. 252

Composé par M. ELIE JACQUES, Montréal

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et gagnent Solutions justes du problème 250 Les Blancs jouent de Les Noirs jouent de 46 40 41 33 53 48 42 53 69 62 19 8 23 17 12 23 37 31 26 37 31 44 49 38 34 28 43 34 28 26 7 62 68 49 55 44 70 55 et gagnent.

LES ÉCHECS

MONTREAL, 10 février 1881.

Pour nouvelles littéraires, s'adresser à Mr le Dr J. LAMOURÉUX, 589, rue Ste-Catherine. Pour problèmes, parties, etc., à Mr O. TRAMPE, 628, rue St-Bonaventure, Montréal.

SOLUTIONS JUSTES

Problème No. 260.—MM. Z. De-launsia, F. Côté, Québec ; T. Gagnier, Montréal ; A. C., St-Jean ; L. O. P. Sherbrooke ; T. Lacasse, Lowell, Mass.

NOUVELLES

—M. Alex. Sellman doit visiter les cercles d'échecs de Boston.

—Un match doit avoir lieu entre le capt. Mackenzie et M. Judd. Nous donnerons les détails du match dans un prochain numéro.

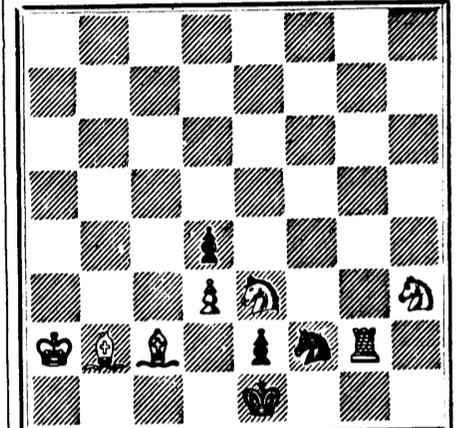
—Le capt. Mackenzie est allé visiter les divers cercles d'échecs de Saint-Louis ; il a défait tous ses concurrents.

—M. Steinitz voyage en ce moment en Angleterre et en Irlande ; à Hereford, il a joué simultanément quatorze parties, et ensuite quatre parties à l'aveugle, et n'a pas perdu une seule partie.

PROBLÈME No. 261.

Composé par M. T. P. TAYLOR, Angleterre.

NOIRS.



BLANCS.

Les blancs jouent et font mat en 3 coups.

Solution du problème No. 259.

Blancs. Noirs. 1 T 2e TD 1 Ad libitum. 2 Mat.

134e PARTIE

Jouée au tournoi national de Paris le 9 décembre dernier.

Partie irrégulière.

Table with 2 columns: Blancs and Noirs. Blancs: M. DE BOISTERTRE. 1 P 4e D, 2 F 4e FR, 3 P 3e FR, 4 P 3e TD, 5 P 3e R, 6 F 5e CD, 7 F pr C, échec, 8 P 3e CD, 9 C 2e R, 10 Roquent. Noirs: M. ROSENTHAL. 1 P 4e D, 2 C 3e FR, 3 F 3e R, 4 P 4e FD, 5 C 3e FD, 6 D 3e C, 7 P pr F, 8 F 2e R, 9 Roquent, 10 C 4e TR, 11 C pr F, 12 P pr P, 13 C pr P, 14 D pr P, échec, 15 F 4e FD. Les Blancs abandonnent.

135e PARTIE

Jouée au tournoi national de Paris le 10 décembre dernier.

Partie Vienneoise.

Table with 2 columns: Blancs and Noirs. Blancs: M. ROSENTHAL. 1 P 4e R, 2 C 3e FD, 3 F 5e CD, 4 C 3e FR, 5 C pr P, 6 P 4e D, 7 P pr C, 8 D 4e D, 9 P pr C, 10 Roquent, 11 F 3e D, 12 D 4e R. Noirs: M. DE BOISTERTRE. 1 P 4e R, 2 C 3e FD, 3 F 4e FD, 4 C 3e FR, 5 C pr C, 6 F 5e CD, 7 C pr P, 8 C pr C, 9 F 2e R, 10 Roquent, 11 P 3e CD, 12 Abandonnent. (L'Échiquier d'Az.)

Décisions judiciaires concernant les journaux

- 1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.
- 2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement ; autrement, l'éditeur peut continuer à lui adresser jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.
- 3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.
- 4o. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima acie d'intention de fraude.